



LES VARIATIONS POLYCHROMES

Ségolène Perrot



Ouverte au public en janvier 2013 la Bibliothèque Universitaire de Versailles a fêté ses 10 ans le 11 avril 2023 en présence de la Région Île-de-France, son financeur. Valérie Pécresse, présidente de la Région Île-de-France, était représentée par Othman Nasrou, vice-président chargé de l'enseignement supérieur. François de Mazières, maire de Versailles et Claire Chagnaud-Forain, adjointe au maire de Versailles en charge de l'éducation, ainsi que Laurence Assous, directrice générale du Crous de Versailles étaient également présents auprès d'Alain Bui, président de l'UVSQ.



Entièrement financée, à hauteur de 12 millions d'euros, par la Région Ile-de-France, la Bibliothèque Universitaire du campus des sciences a été conçue dès l'origine comme un lieu de vie pour les 3 000 étudiants du campus.

Elle dispose de carrels isolés permettant de travailler seul, de 11 salles de travail de groupe, de plus de 300 places de travail individuel, de chauffeuses, d'une trentaine d'ordinateurs pour consulter la documentation en ligne, de wifi, d'une BUvette, d'un fonds détente (BD, presse, mangas, romans), d'une bulle de coworking, d'une cabine pour faire des visios, d'une salle de formation... La BU met ainsi à disposition des étudiantes, étudiants, chercheuses et chercheurs de l'université de nombreuses configurations de travail, avec une même exigence de confort, d'assise, de lumière et d'acoustique au sein d'un bâtiment bioclimatique, économe en énergie. Une équipe de 11 personnels de bibliothèque et 5 vacataires étudiants y travaillent au quotidien toujours soucieux d'offrir le meilleur accueil au public.

En 2022, plus de 125 000 visiteurs sont venus travailler, emprunter ou consulter sur place les ressources disponibles : 70 000 ouvrages, et plus de 400 titres de périodiques, ainsi que 90 ordinateurs portables appelés « cartables numériques » disponibles pour les étudiants. Véritable lieu de vie et de formation, la BU de Versailles est également ouverte au public extérieur, sur inscription, permettant ainsi aux Versillais et Yvelinois qui le souhaitent de bénéficier d'un espace de 4 000 m² propice aux études, dans un cadre de verdure exceptionnel en coeur de ville.



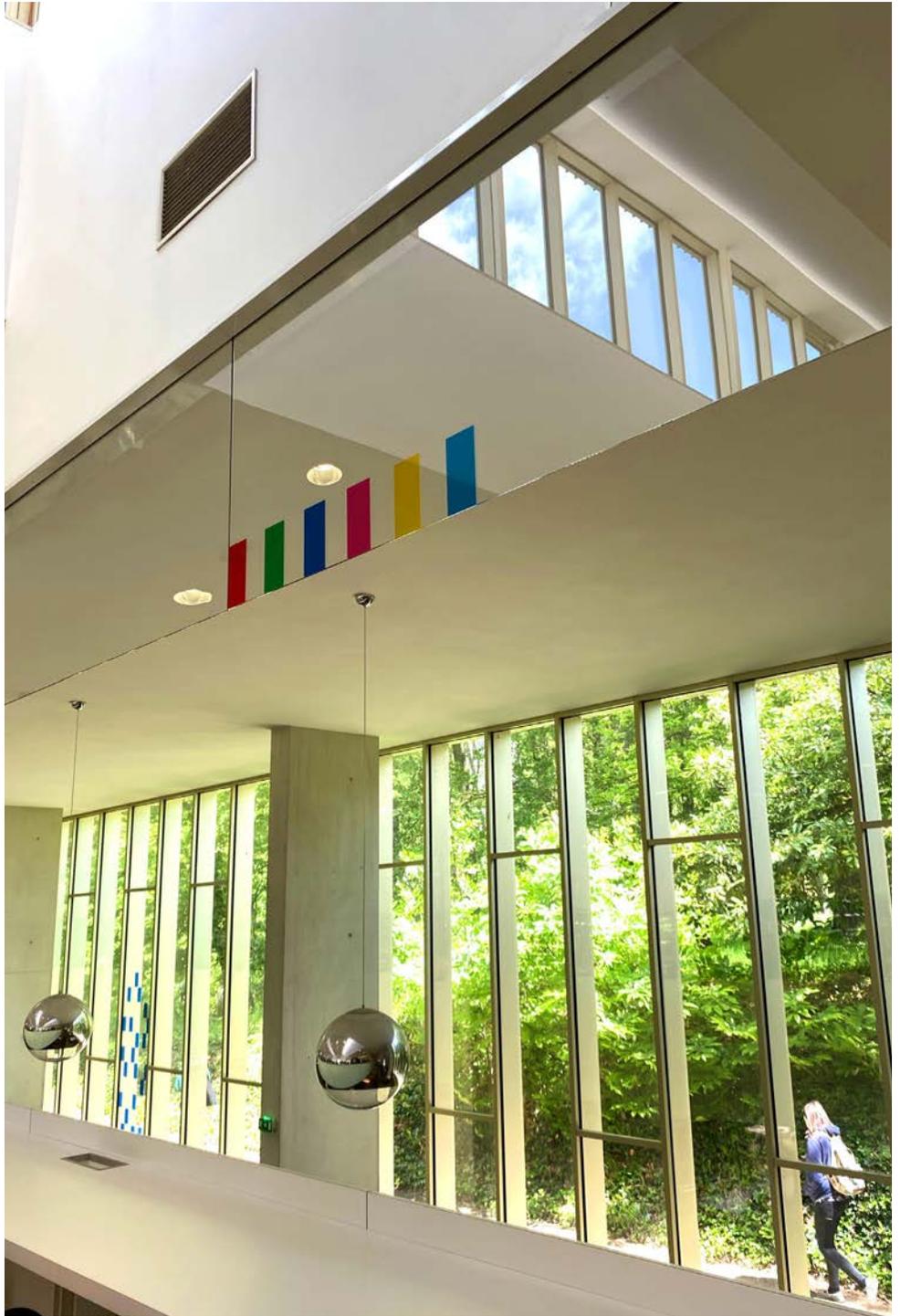
A l'occasion de l'anniversaire de ses 10 ans la BU de Versailles a accueilli des réalisations de l'artiste plasticienne Ségolène Perrot qui contribuent à embellir encore les espaces et à rappeler le dialogue entre l'intérieur de la bibliothèque et le parc attenant qu'avait voulu le cabinet d'architectes Badia Berger.

Son intervention, conçue in situ (c'est-à-dire spécifiquement pour le lieu), pérenne mais non irréversible, s'est construite autour de deux axes complémentaires.

Le premier célèbre les couleurs spectrales dans un ensemble de 14 vitrophanies (La technique de la vitrophanie consiste à coller des filtres colorés sur les vitres).

La seconde partie de sa proposition est un éloge du blanc (synthèse de toutes les couleurs et aussi couleur à part entière) que Ségolène Perrot a utilisé pour peindre sur 12 panneaux de Plexiglas transparent.

7



En 2020 déjà, sur l'invitation du service culturel de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, Ségolène Perrot avait conçu un ensemble de vitrophanies intitulé « Suites chromatiques » qui dessine aujourd'hui un lien visuel entre les différents bâtiments du campus de Saint-Quentin-en-Yvelines : la Maison de l'Étudiant, la Bibliothèque Universitaire et le hall du bâtiment Vauban de l'université.

Son choix s'était porté sur les teintes fondamentales que sont le rouge, le vert et le bleu, dites RVB et le cyan, le magenta et le jaune, dites CMJ. Un nuancier qui fait référence aux différents mélanges des couleurs : synthèse additive (couleur-lumière) et synthèse soustractive (couleur-matière).

Très logiquement est venue l'idée de conserver ces couleurs et de retrouver ce lien visuel entre les bibliothèques universitaires de Saint-Quentin-en-Yvelines et de Versailles, qui font toutes deux partie du réseau des 6 BU de l'UVSQ.

On découvre dès le sas d'entrée de la bibliothèque de Versailles, une grande vitrophanie qui se déploie dans ces six teintes fondamentales que l'on identifie ensuite chacune séparément à l'intérieur de la bibliothèque.

9







Si « Les variations polychromes » ne sont pas aussi directement inspirées des partitions musicales anciennes que l'étaient « Les suites chromatiques », de Saint-Quentin-en-Yvelines, elles sont cependant, elles aussi, composées sur un jeu de rythmes et de pauses, de pleins et de vides ; cette musique visuelle silencieuse est une métaphore du calme des espaces de travail où règne cependant une véritable effervescence intellectuelle.

Des jeux de symétries, des « effets miroirs » multiplient les combinaisons des compositions sans que jamais celles-ci ne deviennent systématiques.

Les maquettes numériques que l'artiste a réalisées en amont donnent le ton, puis le positionnement des stickers est adapté à la réalité de l'architecture du bâtiment et à l'effet produit dans la réalité du contexte.





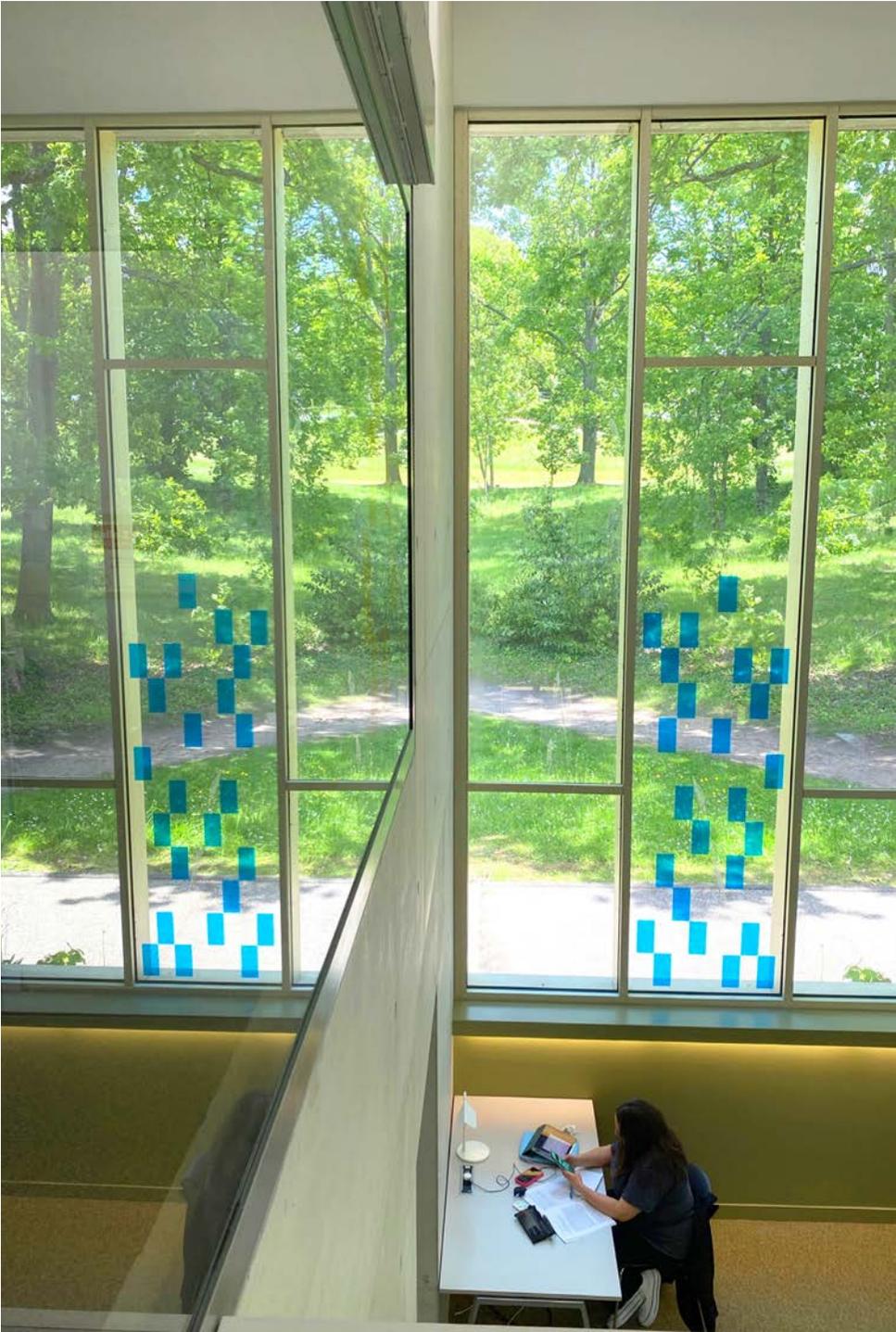
17

Les couleurs des stickers collés sur les vitres intérieures, celles des garde-corps des passerelles et de l'escalier par exemple, se démultiplient dans un jeu des reflets.

Le point de focus de notre regard en est troublé. Où faire la mise au point ? Sur la couleur, sur son reflet, sur le reflet de son reflet ?

S'ouvre alors à notre esprit la complexité des possibles lectures de l'espace architectural dans lequel se reflète aussi l'environnement extérieur du bâtiment.

Ci-contre, vue sur l'escalier principal depuis une des passerelles de verre, niveau 1
Ci-dessus, plan rapproché sur un des garde-corps de l'escalier principal.





Deux points de vue différents sur une même vitrophanie.

Ci-contre, la vitrophanie se double dans une des vitres intérieures du bâtiment.

Ci-dessus, la vitrophanie filtre et pixellise l'environnement remarquable de la BU.





Selon la saison, l'heure de la journée et la météo, les vitrophanies projettent leurs couleurs sur les murs, les sols, les plafonds, le mobilier, voire les étudiantes et étudiants de la bibliothèque.

Le matin, le soleil joue avec la grande vitrophanie du sas d'entrée et celles de la façade rideau qui longe le parc.

Le soir, côté terrain de sport, au rez-de-jardin, les vitrophanies longilignes des 5 failles offrent de longues projections qui s'infiltrent dans les rayonnages.





23

Profitant de son habilitation à utiliser une « plateforme élévatrice mobile de personnes » (PEMP), Ségolène Perrot a choisit d'installer des vitrophanies sur les ouvertures qui éclairent le plafond singulier du plateau de lecture. Les stickers qu'elle a collés du haut de cette nacelle sont une invitation à lever la tête pour redécouvrir le toit en dents-de-scie de la bibliothèque.

Ci-dessus, Ségolène Perrot dans la nacelle.

Ci-contre, une des vitrophanies sur les fenêtres du plafond du plateau de lecture.





La particularité du projet de la BU de Versailles est que l'ensemble des vitrophanies est présenté en lien avec une série de peintures qui ont été réalisées dans la BUvette sous les yeux des étudiantes et étudiants.

Les « peintures blanches » conçues pour être regroupées en diptyque et en triptyque sont elles aussi composées à partir d'un jeu de pleins et de vides.

Elles s'éloignent de la géométrie rectiligne des vitrophanies pour laisser place à des mouvements plus organiques. Les touches blanches déposées par le pinceau sur la surface transparente contrastent plus ou moins avec la couleur des murs sur lesquels les panneaux de Plexiglas sont accrochés.





Dans le sas d'entrée où deux panneaux de Plexiglas sont superposés et dans les alcôves où ils sont juxtaposés pour constituer des diptyques, la couleur blanche des peintures épouse discrètement les aspérités du béton. La surface brillante réfléchit à la fois les espaces de travail de la bibliothèque, les couleurs des vitrophanies, l'architecture du bâtiment et l'environnement extérieur.

Ci-contre, le diptyque de peintures blanches de la deuxième faille au rez-de-jardin.
Ci-dessus, deux panneaux superposés dans le sas d'entrée.





29

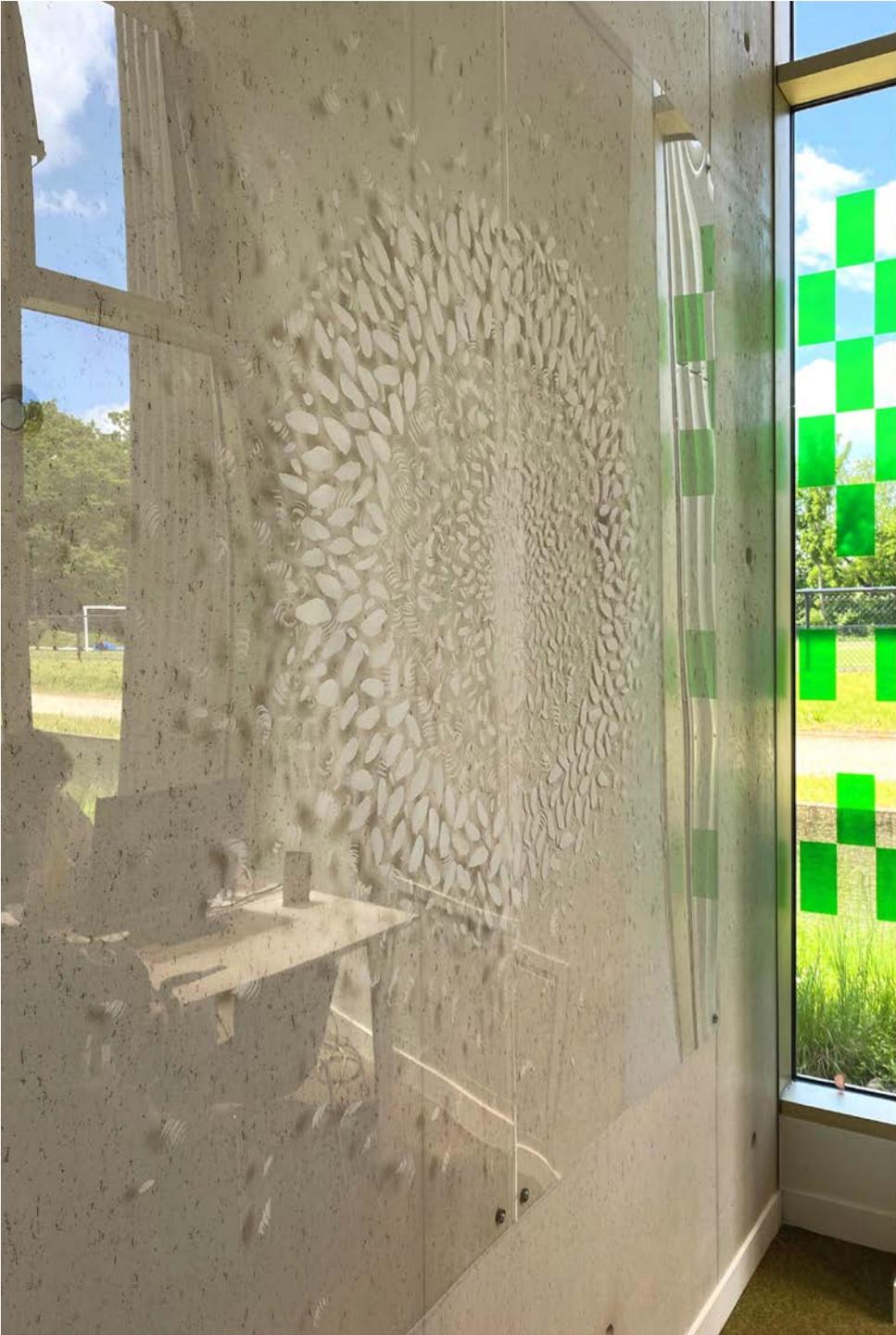
Dans le «lobby» vert, sous la mezzanine, les peintures blanches s'étirent dans un format panoramique. Dans cet espace plus sombre, les touches de peinture apportent leur éclat lumineux.

Ci-contre, dans le lobby sous la mezzanine, le triptyque panoramique de peintures blanches. Ci-dessus un plan rapproché.





C'est sur le mur rouge vif de la BUvette que les peintures blanches contrastent le plus fortement.



À la BU de Versailles, le vocabulaire plastique de Ségolène Perrot est constitué de couleurs et de formes simples : six teintes fondamentales et du blanc, des filtres rectangulaires et des touches de peinture monochrome.

Les supports transparents et brillants, le verre et le Plexiglas, ont leur importance : ce sont eux qui engendrent une complexité toujours plus inattendue que celle imaginée.

Bien sûr, il y a la lumière solaire, qui traverse avec plus ou moins d'intensité les couleurs des stickers et projette au sein des espaces de nouvelles formes changeantes et diffuses selon la météo.

Il y a aussi les jeux de réflexions, inhérents aux matériaux du bâtiment et au mobilier de la bibliothèque, que les vitrophanies révèlent en ajoutant des repères colorés.

33

Dans ce projet l'utilisation, comme support des peintures, de panneaux de Plexiglas de faible épaisseur, qui sont souples, ajoute à tous ces phénomènes optiques une géométrie curviligne : non seulement celles des espaces de travail de la bibliothèque, mais aussi celles des rythmes des revêtements extérieurs de l'architecture et de l'environnement alentour, avec le parc et le terrain de sports. Les polyptyques deviennent des miroirs déformants dans lesquels les perspectives se réfléchissent et s'agrandissent, invitant notre œil à circuler entre réel et virtuel.

Les vitrophanies elle-mêmes se reflètent dans la brillance du Plexiglas et colorent de leurs teintes les mouvements circulaires dessinés par les coups de pinceaux.



« Je remercie infiniment le service culturel de l'UVSQ, de m'avoir confié ce projet à la bibliothèque de Versailles et tout le personnel de la BU de l'avoir accueilli. Ce fut un grand honneur et un grand bonheur de réaliser ces installations dans ce site exceptionnel où lumière, nature et architecture se conjuguent magnifiquement.

La dimension picturale, que je n'avais encore pas expérimentée dans l'espace public en utilisant le Plexiglas, m'a permis d'avoir une meilleure perception de ce qui anime ma recherche plastique. L'association des vitrophanies et des peintures a ouvert encore davantage la multiplicité des combinaisons : les couleurs des premières se réfléchissent dans la brillance des secondes ; les vitrophanies colorent les peintures et les peintures agrandissent les perspectives des espaces intérieurs et extérieurs.

Jamais les jeux de reflets et de mises en abîmes n'avaient été aussi riches et complexes que sur le site de Versailles. Jamais mon travail ne s'est autant ancré dans le réel qu'à Versailles.

Les promeneurs dans le parc, le personnel et les visiteurs, les étudiantes et les étudiants de la bibliothèque, habitent les peintures et les vitrophanies de leurs silhouettes ; elles vont, viennent ou s'immobilisent, le moindre mouvement déplace le point de focus de notre regard, et ce faisant le réactive. Ce réenchantement du quotidien est aussi une interrogation sur notre place dans ce dédale de perspectives et de plans car, inévitablement, notre propre silhouette apparaît au sein des mouvements blancs des peintures et se reflète dans les rythmes colorés des vitrophanies.»

Ségolène Perrot



« Ségolène Perrot joue sur la matière qui devient immatérielle avec le passage de la lumière. Des filtres aux couleurs bien réelles posés sur les surfaces vitrées qui provoquent des ombres colorées, mouvantes, insaisissables.

Une installation à la manière du vitrail qui sublime l'énergie solaire tout en l'adoucissant. »

Emmanuel Fèvre

Journaliste, *Toutes les Nouvelles*

« Pour ses 10 ans, la Bibliothèque Universitaire de Versailles s'est habillée de couleurs avec «Les variations polychromes» de Ségolène Perrot.

37

Dès l'entrée et dans les espaces, les vitrophanies et leurs reflets se déploient et varient, toujours en mouvement, en fonction de la lumière extérieure. Ségolène Perrot a aussi mis en scène la couleur blanche en utilisant des panneaux de Plexiglas.

Désireuse de partager l'art avec tous, elle s'est installée dans la BUvette pour travailler, lieu privilégié pour communiquer et échanger avec les étudiants.

Ségolène Perrot aime s'imprégner du lieu avant de finaliser sa création et j'ai eu la chance de voir évoluer son projet à chacune de ses visites. »

Lydie Montzamir

Responsable de la BU des sciences de Versailles

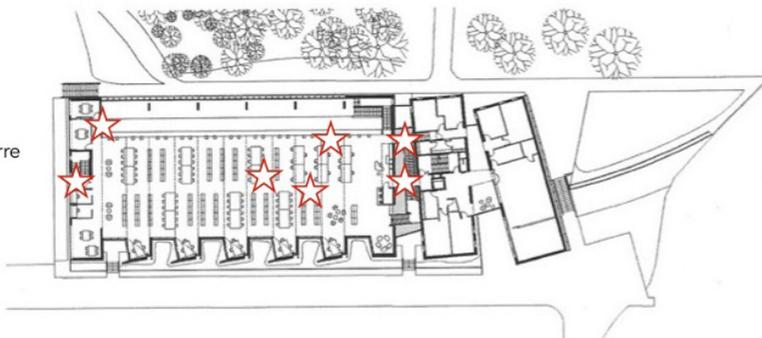


Ségolène Perrot remercie,

Fanny Souchet, responsable du Service culturel étudiants et personnels à la Maison de l'étudiant Marta Pan ; Nathalie Watrin, conservatrice – directrice des bibliothèques et de l'IST Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines ; Lydie Montzimir responsable de la BU des sciences de Versailles ; Chantal Merle, responsable pôle Promotion des services et partenariats, responsable BU Saint-Quentin, responsable BU Boulogne ; Charline Brosse, Chargée de communication et de l'action culturelle ; Elodie Moreau, chargée de communication - vie du campus à la Maison de l'étudiant Marta Pan ; Emmanuel Fèvre pour son article ; Benoît Lecarpentier, agent d'accueil des bibliothèques, responsable de la coordination des aménagements de l'auditorium /salles de formation, chargé de la mise en place des manifestations culturelles et scientifiques ; Laurent Pelletier, responsable maintenance du bâtiment BU Saint-Quentin ; l'ensemble du personnel de la BU de Versailles.

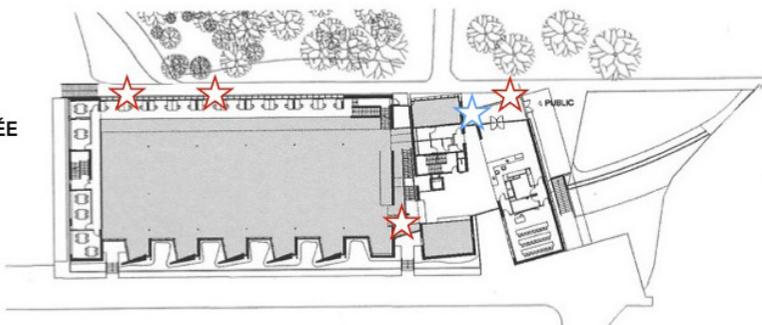
NIVEAU 1

le bandeau de verre
les passerelles
le plafond
la paroi de verre
l'escalier du fond



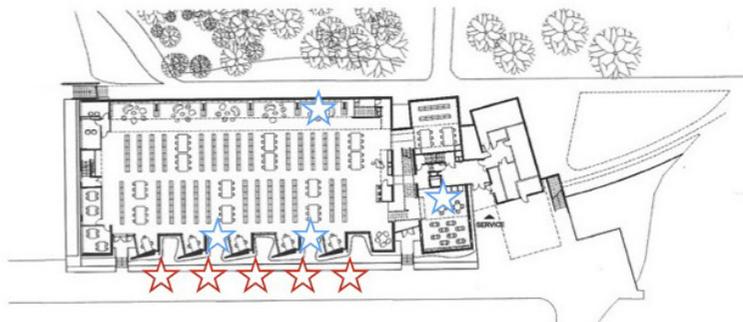
REZ-DE-CHAUSSÉE

le sas d'entrée
l'escalier principal
la mezzanine



REZ-DE-JARDIN

la BUvette
le lobby
les failles





Ségolène Perrot vit et travaille dans les Yvelines.

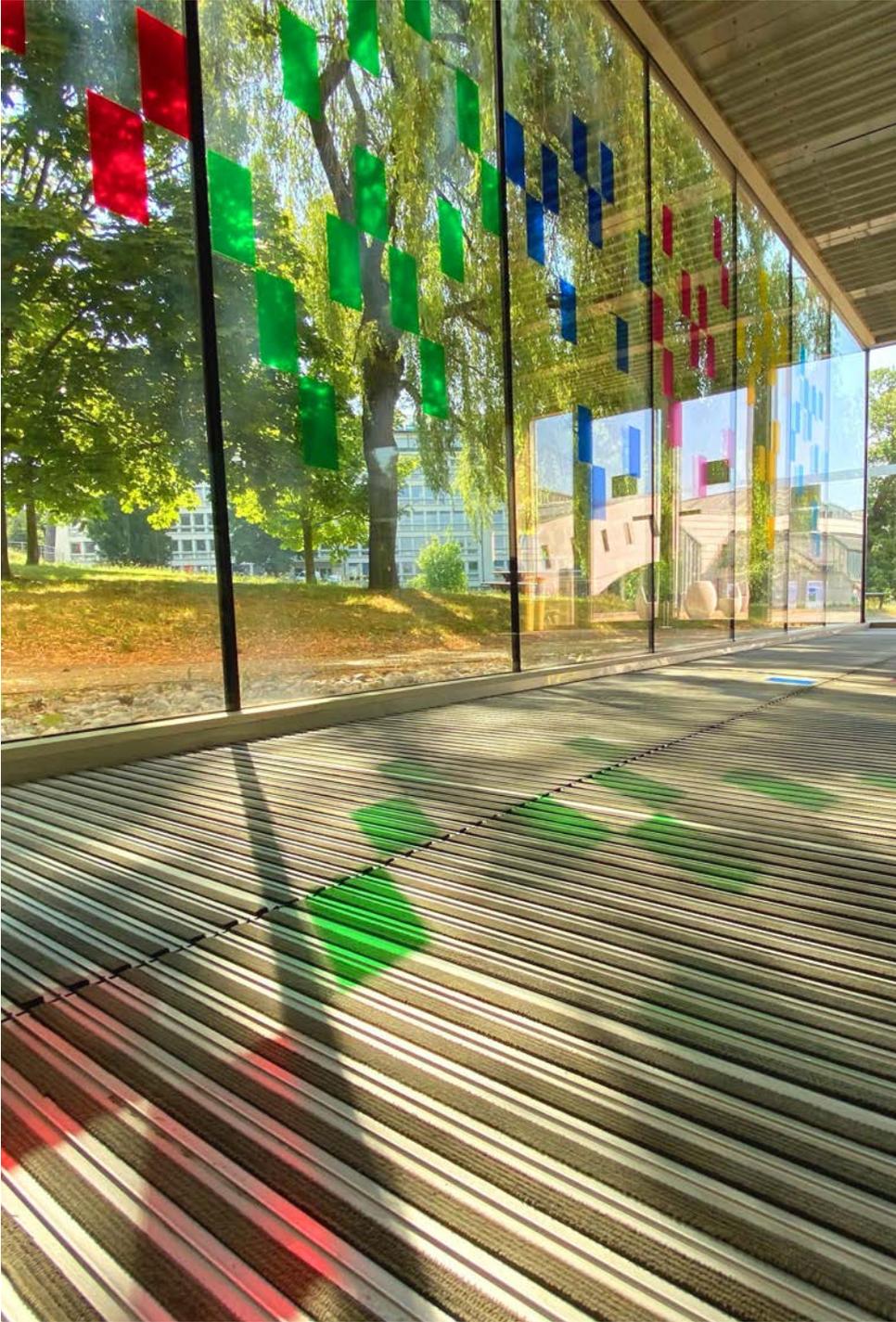
Elle développe dans son atelier de Buc, une recherche centrée sur la couleur qu'elle déploie dans tous ses états (matière, transparence, lumière) pour donner à voir des installations propices à une expérience sensible du réel.

41

C'est en 2015, lors d'une résidence artistique en Allemagne, que Ségolène Perrot a commencé à composer des vitrophanies. Depuis elle associe souvent cette pratique à l'exposition de ses oeuvres (peinture, photographie, installation) dans les lieux publics et les centres d'art qui l'invitent, en France (Saint-Quentin-en-Yvelines, Marseille, Trappes-en-Yvelines, Chevilly-Larue, Avignon) et à l'étranger (Corée du Sud depuis 2011). Ségolène Perrot est également professeure titulaire (couleur, dessin, recherches pluridisciplinaires) et coordinatrice pédagogique à l'École des Beaux-Arts de Versailles.

www.segoleneperrot.com

www.instagram.com/segoleneperrot



Venir à la BU de Versailles

8h30-19h du lundi au vendredi

Campus des Sciences - Bibliothèque Universitaire

45 avenue des États-Unis

78000 Versailles

01 39 25 40 04



Crédits photographiques

Toutes les photographies ©Ségolène Perrot, ADAGP, 2023, exceptées :

page 3 ©Badia Berger Architectes ; pages 10 et 11 ©Lydie Montzimir ; pages 25 et 29

©Charline Brosse ; page 41 ©Emmanuel Fèvre

